

Message deux

Achever la course

Lecture biblique : 2 Tm 4.7b ; Ac 20.24 ; 1 Co 9.24-26 ; He 12.1-2a

I. « J'ai achevé la course »—2 Tm 4.7b :

- A. Paul commença à courir la course céleste après que le Seigneur eut pris possession de lui, et il courut continuellement (1 Co 9.24-26 ; Ph 3.12-14) afin de l'achever (Ac 20.24).
- B. À la fin, il proclama avec triomphe : « J'ai achevé la course » (2 Tm 4.7b). De ce fait, il recevra du Seigneur une récompense : la couronne de justice (v. 8).

II. Une vie chrétienne appropriée implique de courir la course, de suivre le parcours, pour mener à bien l'économie de Dieu selon Son dessein éternel—1 Co 9.24 ; Ep 1.11 ; 3.11 :

- A. Il nous faut rechercher le cheminement que le Seigneur a prévu pour nous et le suivre fidèlement, en payant n'importe quel prix pour avancer de tout cœur sur ce chemin jusqu'à ce que nous arrivions à la fin—2 Tm 4.7b.
- B. Le parcours que le Seigneur a prévu pour nous est la course que nous courons tous—He 12.1.
- C. Nous devons « [courir] avec endurance la course qui est établie devant nous »—v. 1 :
 - 1. À l'instar de l'apôtre Paul, tous les chrétiens doivent courir la course pour remporter le prix, qui n'est pas le salut au sens courant, mais une récompense d'un genre particulier—10.35 ; 1 Co 3.14-15 ; 9.26-27 ; Ph 3.13-14.
 - 2. Nous devons courir la course avec endurance, subir l'opposition avec endurance—He 12.2-3.
- D. Nous courons la course chrétienne en « tournant les yeux vers Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi »—v. 2a :
 - 1. Jésus est l'Auteur de la foi, l'Origine, l'Inaugurateur, la source et la cause de la foi—v. 2 :
 - a. En réalité, la foi des croyants n'est pas leur propre foi, mais c'est Christ qui entre en eux pour être leur foi—Rm 3.22 ; Ga 2.16.
 - b. Notre croyance est notre appréciation de Christ en réponse à Son attraction—Rm 10.17.
 - c. Nous devons fixer les yeux sur Jésus de toute notre attention en nous détournant de tout autre objet—He 12.1-2a ; Ct 1.4 ; Ps 27.4.
 - d. Lorsque nous tournons les yeux vers Jésus, Lui, l'Esprit qui donne la vie (1 Co 15.45b), nous transfuse de Lui-même, de Son élément de foi.
 - 2. La foi est une capacité de substantialisation, la capacité par laquelle nous substantialisons, donnons substance, aux choses invisibles ou espérées—He 11.1 :
 - a. Nous devons exercer notre esprit de foi, notre esprit mélangé, pour croire et proclamer ce que nous avons expérimenté du Seigneur—2 Co 4.13.
 - b. La foi se trouve dans notre esprit, qui est mélangé au Saint-Esprit—1 Co 6.17.
 - 3. Nous ne regardons pas aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles,

car les choses visibles sont passagères, mais les invisibles sont éternelles—2 Co 4.18 :

- a. La vie chrétienne est une vie axée sur les choses invisibles—Rm 8.24-25 ; He 11.27 ; 1 P 1.8 ; Ga 6.10.
 - b. La dégradation de l'église est la dégradation des choses invisibles aux choses visibles. Le recouvrement du Seigneur consiste à recouvrir Son église à partir des choses visibles vers les choses invisibles—Jn 20.25 ; 2 Co 5.7 ; Rm 8.24-25 ; 1 P 1.8.
4. Jésus est le Consommateur de la foi, Celui qui finit et achève la foi—He 12.2 :
- a. En tant que Celui qui achève la foi, le Seigneur Jésus nous infuse continuellement de Lui-même comme l'élément et la capacité de la foi.
 - b. Lorsque nous tournons les yeux vers Lui, Il nous dispense le ciel, la vie et la force, et de plus Il nous transfuse et nous infuse de tout ce qu'Il est afin que nous soyons capables de courir la course céleste et de mener la vie céleste sur la terre—2 Co 3.18.
 - c. Alors que nous tournons continuellement les yeux vers Lui, Il finira et achèvera la foi dont nous avons besoin pour courir la course céleste—He 12.1-2a.
- E. Nous avons besoin d'être à la fois encouragés et avertis par le type que constituent les enfants d'Israël, dont le cheminement vers le bon pays typifie la course chrétienne vers notre bon pays, le Christ tout-inclusif—1 Co 10.1-13 :
1. Nous avons été rachetés par Christ, délivrés de la servitude à Satan et amenés dans la révélation de l'économie de Dieu.
 2. Il se peut que nous n'atteignons pas le but de l'appel de Dieu, qui est d'entrer en possession de notre bon pays, Christ, et de jouir de Ses richesses pour le royaume de Dieu, afin que nous soyons Son expression dans l'âge présent et participions à la réjouissance la plus complète de Christ dans l'âge du royaume—Ph 3.12-14 ; Mt 25.21, 23.
- F. La dernière partie du cheminement que Dieu a fixé pour chacun de nous est la plus difficile—cf. Mc 6.45-51 :
1. Dans la vie chrétienne, il est important de rechercher le parcours que le Seigneur a tracé et d'y marcher fidèlement.
 2. Nous pourrions être ravis de nous retrouver sur le bon chemin, mais la manière dont nous le parcourons et le terminons reste indéterminée.
- G. Nous ne devrions pas nous lasser ni être défaillants dans l'âme, quelle que soit la raison (He 12.3). Nous devrions plutôt être ceux qui courent la course jusqu'à la fin :
1. Se lasser, c'est manquer de force dans l'âme : tout semble être en vain.
 2. Celui qui tombe et se relève est le meilleur coureur : « Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie ! / Car si je tombe, je me relève ; / Si je suis assise dans les ténèbres, / Jéhovah est ma lumière »—Mi 7.8.
 3. Nous ne devrions pas abandonner, nous lasser ou être défaillants dans l'âme, mais nous devrions tourner les yeux vers Jésus et courir la course qui est établie devant nous—He 12.2a.